

des plaintes venant du public, à propos de notre service, ces dernières années.

M. Denis: Je me demande si le ministre en viendra jamais à découvrir, au sein de son ministère, une erreur dont il se tienne responsable?

L'hon. M. Hees: Les choses ont changé depuis 1957.

LE BÉTAIL

LA RAGE—INDEMNISATION DES CULTIVATEURS DE L'ONTARIO QUI ONT PERDU DES ANIMAUX

A l'appel de l'ordre du jour.

M. John Charlton (secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, l'honorable député de Grey-Bruce m'a posé vendredi dernier la question suivante: par suite de l'incidence accrue de la rage dans les comtés de Grey et de Bruce, ainsi que dans d'autres secteurs du pays, le ministre pourrait-il nous dire si ses services vont de nouveau collaborer au dédommagement des cultivateurs dont les bestiaux sont atteints par cette maladie?

La réponse est oui. Le ministère est disposé à continuer de rembourser aux provinces jusqu'à concurrence des deux cinquièmes des montants versés par elles aux propriétaires d'animaux qui sont morts de la rage.

LES TRAVAUX DE LA CHAMBRE

MODIFICATION DE L'ACTE DE L'AMÉRIQUE DU NORD BRITANNIQUE—ATTEINTE POSSIBLE À LA DÉCLARATION DES DROITS

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. J. W. Pickersgill (Bonavista-Twillingate): Le ministre de la Justice nous dira-t-il si son ministère a étudié attentivement le bill modifiant l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, qui a été présenté aujourd'hui, en vue d'établir s'il porte atteinte à la Déclaration des droits?

L'hon. E. D. Fulton (ministre de la Justice): Je ne crois pas qu'on ait encore eu lieu de le faire. Si je me souviens bien, nous avons pour règle d'étudier les bills d'intérêt privé après qu'ils ont été présentés à la Chambre. Mon honorable ami se rappelle sans doute les difficultés qu'on a éprouvées l'an dernier au sujet d'un moyen auquel un de ses amis a eu recours sur ce point.

LE DISCOURS DU TRÔNE

SUITE DU DÉBAT SUR L'ADRESSE

La Chambre passe à la suite de la discussion, suspendue le vendredi 19 janvier, sur la motion de M. Rodrigue Bourdages, tendant à voter une adresse à Son Excellence

[L'hon. M. Hamilton (Notre-Dame-de-Grâce),]

le gouverneur général, en réponse à son discours prononcé à l'ouverture de la session.

L'hon. L. B. Pearson (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, en prenant la parole pour participer à ce débat, je voudrais suivre la bonne coutume, depuis longtemps éprouvée, qui consiste à féliciter les motionnaires de l'Adresse en réponse au discours du trône, c'est-à-dire les honorables députés de Laval (M. Bourdages), et de Vancouver-Kingsway (M. Browne).

Sans doute ne s'attendent-ils pas à ce que je souscrive à tout ce qu'ils ont dit ou à tous les arguments qu'ils ont invoqués mais, incontestablement, ils ont accompli leur tâche à la satisfaction de leurs collègues et, si je comprends bien, c'était là leur principal objectif en s'acquittant de cette honorable responsabilité. Je tiens aussi à les féliciter d'avoir si bien tiré parti de la maigre matière dont ils disposaient.

Je félicite également le député qui vient d'être désigné comme Orateur suppléant de la Chambre, et je l'en félicite très sincèrement. Je suis certain qu'il s'acquittera de cette fonction aussi importante qu'honorifique avec l'équité, l'impartialité et l'intelligence dont vous avez, monsieur l'Orateur fait preuve dans une si large mesure depuis que vous occupez le fauteuil.

Je féliciterai aussi mon honorable ami de Québec-Sud (M. Flynn) d'avoir été nommé au cabinet à titre de ministre des Mines et des Relevés techniques, ainsi que tous les autres députés désignés comme secrétaires parlementaires, ou qui ont reçu d'autres distinctions.

Le ministre des Mines et des Relevés techniques doit avoir été très flatté de toute la publicité faite à sa nomination. Cependant, sa satisfaction à cet égard aura peut-être été quelque peu mitigée quand il s'est rendu compte que toute l'attention qui se concentrait à ce moment-là sur la province de Québec ne visait pas exclusivement sa promotion. Il n'y a aucun doute qu'on attendait davantage que même cette promotion importante—surtout les journaux—à la suite des spéculations inspirées et encouragées par certaines sources officielles.

Nous avons au Canada, à l'heure actuelle, un gouvernement et un premier ministre (M. Diefenbaker) qui semblent prendre plaisir à faire naître des conjectures pour les étouffer ensuite de leurs propres mains. D'où, monsieur l'Orateur, le fiasco du pèlerinage monstre organisé à Québec avec tout le tralala des voitures privées, des avions et de l'escorte officielle, et avec tout l'apparat des journalistes qui se pressent, ce qui sert tant à flatter l'amour-propre des ministres. De quelle exhibition de cirque ce voyage a-t-il pris la tournure! Ce